

Scam - Brouillon d'un rêve audiovisuel
Aide à l'écriture des documentaires de création _____

La soif de Lo

Un documentaire écrit et réalisé par Olivier Barbier et Marie Yen



« Le courage de la goutte d'eau, c'est de tomber dans le désert » Lao Tseu

Olivier Barbier - 39 rue du général Margueritte - 35000 Rennes
Tel : 06 11 02 35 93 - Mail : ol.barbier@free.fr

Sommaire

Lettre de présentation et état d'avancement	3
Résumé	5
Note d'intention	6
Synopsis	7
Traitement visuel et sonore	10
Personnages	11
Biographies	14

Vous trouverez la version électronique de ce dossier sur le site :

<http://olbarbiersolar.wix.com/olivier-barbier>,

rubrique : Projet «La Soif de Lo»

L'ouverture du format pdf nécessite l'entrée du mot de passe : «chaylo»

Vous y trouverez aussi les liens pour visioner la video :

sur le site daily motion : www.dailymotion.com/video/k2nFgtqRF7eiPG8aKAW

ou sur vimeo (mot de passe : «chaylo») : <http://vimeo.com/98709472>

Le 15 juin 2014, Paris

Mesdames, messieurs les jurys,

Notre projet de réalisation documentaire, «La soif de Lo», est né en 2007 dans la campagne de Battambang, au nord ouest du Cambodge. Son inspiration c'est Lo. Ce cambodgien qui développe depuis 10 ans un projet humanitaire pour purifier l'eau des villages ruraux de son pays. L'âme de «La Soif de Lo» réside dans les témoignages d'expériences positives qui changent le monde...

Depuis sept ans, nous travaillons par le biais de repérages essentiellement au Cambodge, à questionner l'engagement, le don. Le contexte d'un projet humanitaire financé par des dons est bien sûr propice à ces questions. Ensuite l'accès à l'eau, vital, est une problématique du siècle qui doit être racontée sous des angles multiples et ce documentaire en est l'occasion. Mais c'est plus encore la vie de Lo qui interroge sur la question de l'engagement. Les rencontres d'une synchronicité étrange, avec celles qu'il appelle ses marraines, ont changé le cours de sa vie.

Dans une culture emprunte de mysticisme, la frontière entre le destin et le choix s'amenuise. Comme la grand-mère de la pagode qui est devenue au fil du temps un personnage clé pour interroger notre culture cartésienne. Elle nous pousse à accepter que tout était écrit et que la suite de l'histoire de son chouchou sera encore plus impressionnante. Pourtant pour ce jeune d'origine «plouc» comme dit Kompheac un de ses amis d'enfance, la reconnaissance qu'il reçoit pour son travail depuis 2007 est déjà saisissante. Nommé l'un des jeunes les plus remarquables de la planète en 2007, il reçoit en 2012 le prix d'entrepreneur social d'Asie.

Nous l'avons suivi en début d'année lorsqu'il reçoit la visite d'un patron d'une multi nationale française et d'un prix Nobel de la paix. Nous l'avons aussi suivi en Inde où il intervient comme expert auprès d'une ONG à Calcutta qui souhaite répliquer dans sa région la solution mise en place au Cambodge. Des moments uniques et des scènes clés des repérages faits entre 2012 et 2014 qui serviront au montage. Nous avons aussi recueilli des témoignages mais nous ne prévoyons pas d'utiliser le format interview dans le projet final. La vidéo jointe au dossier présente des extraits de ces documents de travail.

Aujourd'hui nous sommes prêts à tourner et nos personnages aussi. Le temps pris ces dernières années était le minimum pour mettre en confiance Lo tout d'abord, mais aussi les Cambodgiens et Français qui lui ont tenu la main pour opérer ses tournants de vie. Avec le temps la caméra passe inaperçue. Le Cambodge représente aussi des contraintes techniques de lumière, surtout pour les scènes intérieures dans des villages sans électricité, et requiert un matériel de plus grande qualité et adaptabilité que celui que nous avons pu utiliser jusqu'ici. Des contraintes de son aussi, du fait des motoculteurs, des ventilateurs omniprésents, etc.. requièrent par exemple au minimum un ingénieur son pour se mouvoir dans les scènes sans les perturber, et en tirer l'essence.

A ce jour, le projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de la région Bretagne qui nous a permis de réaliser ces repérages. La bourse, si nous l'obtenons, servira à s'équiper (caméra, logistique d'un dernier voyage, salaire d'un ingénieur du son sur place) et réaliser le tournage que nous avons préparé et qui nous attend au Cambodge. Le temps à passer dans le village de Kamping Pouy pour s'immerger dans le quotidien de ceux qui n'ont pas d'eau potable, auprès des équipes de Lo qui travaillent à construire des stations, former des villageois. Le temps avec Lo au quotidien et avec les personnes rencontrées qui témoignent de la nécessité du don, du choix ou interrogent sur le destin. Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs les jurys, nos salutations respectueuses,

Olivier Barbier

Marie Yen

Résumé

Lo, prénom d'un destin... c'est bien la cause de l'eau qui guide cet homme né au nord-ouest du Cambodge à la fin du génocide khmer rouge. Issu d'un milieu rural très pauvre et destiné à devenir agriculteur, il est un des hommes les plus diplômés de son pays. A travers un film où s'entremêlent les témoignages de son entourage et son rythme de vie quotidien autour du monde, essayer d'approcher cette soif particulière : celle d'un homme miraculé qui a son tour veut changer la donne.



Lo et la grand-mère de la pagode

Note d'intention

Mon questionnement à la source de ce projet documentaire se nourrit d'expériences multiples: ma première profession de cameraman d'abord, ma sensibilité à la protection des ressources et de l'environnement, et un besoin profond de parler de ce qui marche, ce qui donne de l'espoir, dans un monde ultra rapide où se relaie avant tout le négatif.

Je rencontre Chay Lo pour la première fois au Cambodge en 2007, à l'occasion d'un tournage pour l'association humanitaire qu'il a fondé.

Lo est cambodgien et vit à Battambang au nord-ouest du pays, sa région natale. Comme beaucoup, le parcours hors du commun de ce jeune ingénieur m'impressionne. La même année de notre rencontre, le journal Le Monde lui consacre un portrait d'une page, titré «Chay Lo sauvé des eaux ». Connaissant son chemin de vie « miraculeux », je suis avant tout saisi par sa simplicité, questionné par sa motivation et son enthousiasme à mener ce projet, loin des salaires mirobolants et de la vie confortable qui l'attendaient. Intrigué enfin par la perméabilité de sa personnalité, comme s'il se cachait derrière son sourire.

Ce documentaire est aussi motivé par ma première expérience devant une mare cambodgienne. Une eau boueuse que les gens viennent puiser et boire. Avec Lo, je découvre la problématique de l'accès à l'eau dont on entend bien souvent parler, de façon angoissante et révoltante, mais qui nous touche peu dans notre société dite développée. Avec Lo, je découvre la vie d'hommes et de femmes qui, grâce à son projet de développement, voient leur quotidien changer.

Avec Marie Yen, jeune ingénieure qui travaille au côté de Chay Lo depuis sept ans, je veux raconter Lo, sa soif.



Des enfants ramassent des coquillages dans une mare

Synopsis

Lo installe des micro usines de purification d'eau dans les villages reculés du Cambodge, là où les gens boivent habituellement l'eau des mares, pleine de bactéries. Cette eau les rend souvent malade, les empêchant de travailler ou d'aller à l'école.

Ce qui surprend c'est la simplicité de la solution. Peu encombrante, il s'agit d'un système de filtrage classique, additionné d'une lampe UV alimentée par un panneau solaire. C'est un système à la fois autonome, léger, très peu cher et facile à mettre en œuvre. Une solution qui semble évidente et qui n'existait pas.

On découvre Lo à la tête d'un projet qui s'étend à grande vitesse dans son pays, mais aussi à travers le monde. La simplicité du personnage intrigue et il se raconte peu. L'histoire de Lo n'est pas banale puisqu'à l'origine il n'était même pas destiné à aller à l'école. Né pendant le génocide dans le berceau des khmers rouge au nord du Cambodge, il grandit dans un pays sans infrastructure, où il n'y a plus grand chose pour imaginer un avenir. Grâce à des rencontres inattendues, il accède à des hautes études en France, refuse pourtant les salaires de multi nationales préférant développer ce projet d'eau dans son pays natal. C'est ce choix qui est interrogé.

Le projet de Lo

La première partie du film introduira la solution de traitement d'eau sous l'angle de sa simplicité. Parce qu'elle est installée localement, parce qu'elle est en plein milieu des rizières et que seul un panneau solaire suffit à faire fonctionner le tout. On s'immerge dans un monde où il y a beaucoup d'eau, mais elle n'est pas potable... On découvre une solution qui semble évidente et qui répond au besoin vital d'un litre d'eau saine par jour et par personne.

L'eau est le contaminant le plus répandu au monde, une des premières causes de mortalité infantile. Dans le quotidien des campagnes on comprend les enjeux de santé et de développement : le transport de l'eau, les contraintes financières ou pratiques pour faire bouillir son eau avant de la boire, les dépenses de santé qui entraînent bien souvent l'endettement des familles.

La solution technique est simple. L'eau est acheminée depuis la source la plus proche : mares ou rivières vers un petit bâtiment qui abrite des cuves de décantation et des filtres à sable, le système de micro-filtration et une lampe ultra violet pour la décontamination.

La fontaine est exploitée localement par un entrepreneur choisi parmi les villageois. Tous les jours, il purifie, conditionne l'eau dans des bonbonnes qu'il aura préalablement nettoyées et désinfectées. Il part sur sa charrette vendre le liquide vital aux habitants de son village. Dans des régions où l'illettrisme atteint de tristes records, transformer un villageois en entrepreneur demande du temps. Les équipes de Lo forment le villageois dans la gestion de son activité financière, contrôlent la qualité de l'eau, en échange d'une contribution financière pour assurer la pérennité du suivi.

Les équipes interviennent aussi dans les villages pour éduquer aux gestes d'hygiène, tel que le lavage des mains ou boire une eau purifiée. La conscientisation, parfois lente, fait partie intégrante du projet, même au niveau des autorités communales et des ministères.

Les rencontres et les personnages

Le parcours de Chay Lo est fait de rencontres passionnantes, de choix engagés, de ceux qui défient les calculs raisonnables : « ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ». En suivant Lo au quotidien, on raconte ces histoires de chemins croisés, de parcours hors normes. Les histoires révèlent en filigrane un jeu subtil entre les différentes motivations de tous ces acteurs : le besoin d'engagement, la cause de l'eau, le défi professionnel, la nécessité du don, la reconnaissance.

La **bonzesse**, une femme âgée, paraplégique imposante au crâne rasé, vit dans l'enceinte d'une pagode, dans une cabane d'une pièce sans eau ni électricité. C'est là que Lo a vécu une partie de son enfance. D'origine bourgeoise, alors qu'elle a perdu trois de ses quatre enfants et son mari pendant le génocide, elle devient bonzesse. Elle accueille alors des enfants des campagnes pour qu'il puisse aller au seul collège de la région. Lo devient son « chouchou », un petit garçon vif d'esprit en qui elle voit un destin « plus important qu'un ministre ». Par l'entremise de la bonzesse, il part étudié dans un foyer caritatif d'étudiants à la capitale, Phnom Penh. C'est le début d'une succession de rencontres.

Virginie, une jeune française qui travaille là bas sauve Lo d'une tumeur inopérable au Cambodge à cette époque. En faisant tout pour le sauver, elle développe avec lui un lien indéfectible.

Pour être opéré, Lo part en France pour une nouvelle étape puisqu'il va rencontrer « sa marraine », qui finance ses études supérieures en France et le suit toute sa vie. Il sort brillamment diplômé ingénieur de l'école des Eaux et Forêts.

Alors que de grandes entreprises le sollicitent, Lo refuse les salaires mirobolants proposés et préfère investir ses compétences à améliorer les conditions de vie des gens de la campagne. Virginie lui fait rencontrer François, consultant stratégique, cinquantenaire à un tournant de sa vie. Ensemble, ils décident de tenter l'aventure de ce projet: monter des micro-usines de purification d'eau en milieu rural. En moins de dix ans, cette initiative se dissémine à Madagascar et en Inde et grandit en notoriété. Lo reçoit dernièrement, la visite d'un PDG du CAC 40, Franck Riboud, et d'un prix Nobel de la paix, Muhammad Yunus, investisseurs dans des projets de solidarité.

Lo prénom destin

Au premier abord, Lo n'est pas quelqu'un d'impressionnant, il a un charisme silencieux. Il est calme et ne s'impose pas forcément. Lo c'est la fourmi qui travaille et qui amène autour de lui les gens à s'engager, à défendre des valeurs humanistes.

Contrairement à la plupart des prénoms khmers, « Lo » ne veut rien dire en cambodgien. Sa mère raconte que ce prénom lui a été donné par un professeur, Maître Ôn, illustre scientifique fuyant la capitale tombée aux mains des khmers rouge, et qui arrive dans le village de Lo au moment de sa naissance. Ce professeur choisit un prénom spécial à la demande de la voyante du village qui prédit que cet enfant « a les fesses pour s'asseoir dans un avion ». Le professeur choisit de le baptiser « Apollo », qui deviendra usuellement « Lo ». Le destin a voulu qu'il consacre sa carrière à purifier l'eau insalubre des mares.

Le destin voulut aussi qu'il prenne l'avion... En 2007, il est nommé à Istanbul par la jeune chambre économique internationale, un des dix jeunes les plus remarquables de la planète (« outstanding young people »). Premier cambodgien à apposer son nom à cette liste de ministres, et célébrités. Aujourd'hui Lo navigue aisément dans une société gangrénée par la corruption en refusant de se compromettre, il s'appuie sur sa reconnaissance internationale.

Le don

Nous sommes, nous Occidentaux, des Homos Oeconomicus, comme l'a écrit Marcel Mauss dans les années 20. Les hommes de l'économie de marché.

En France, l'emploi fournit statut social et argent, argent qui permet d'acheter biens et services, afin de renforcer, protéger et perpétuer le statut social. Dans la culture Khmer, tout ce qui est offert, donné, objet, acte ou parole, est chargé de l'esprit de son propriétaire, qui offre ainsi, et surtout, une part de soi. Celui qui reçoit en devient dépositaire.

Lo est dépositaire des cadeaux de vie offerts par sa mère, sa famille, ses enseignants, et bien d'autres. Il doit en prendre soin, cela le relie aux êtres, l'oblige dans une dette d'honneur à rendre à hauteur. Cadeaux précieux non dans leur valeur marchande, mais parce qu'ils sont nommés, reçus au nom d'un peuple, rendu au centuple au nom d'un autre. Toute chose a un esprit au Cambodge, avant d'avoir un prix. Comme le dit Mauss : « Dans l'atmosphère du don, cette dynamique entre donner, recevoir, et rendre, il ne s'agit pas d'avoir pour avoir, mais d'avoir pour être. »

Traitement visuel et sonore

Amateur de jazz, je conçois ce film comme ces musiciens, une improvisation à travers une grille déterminée qui pourrait être :

- Un filmage réaliste et spontané, entre sincérité pudique propre à cette culture et le besoin de représentation nécessaire dans cette partie du monde (code, affirmation de son statut, dominant, exécutant, etc.)
- Une ponctuation par l'insertions d'images graphiques parce que j'ai toujours aimé cela. De longs plans larges et silencieux, des longues focales écrasantes, de lents travellings au ciné slide (mini travelling « de poche »), des plans de légère élévation à la grue (mini grue « de poche ») alimenteront les respirations du récit.
- En alternance avec un filmage corps à corps, celui de Lo et mon « corps camera ».

Des thèmes sous-jacents

- Autour de l'eau et sa problématique, en montrant la vie sans eau potable le quotidien d'un bon tiers de l'humanitaire et en décrivant une solution hyper simple techniquement pour y remédier
- Autour du don en observant la volonté d'un homme qui après avoir beaucoup reçu donne à son tour.

Le son, géographie sonore et en relief.

Avec la complicité d'un ingénieur du son bilingue Franco-Cambodgien :

- Des contrastes sonores entre la ville pour rendre compte du mouvement, de l'activité incessante et les villages au bruit plus feutré, du vent, de la faune, des activités humaines dispersées...Du silence, du brouhaha, le bruit aiguë des moteurs deux-temps des campagnes...
- De la musique originale : un espace sonore authentique et populaire, en collaboration avec Wanthan Lee jeune musicien talentueux de 21 ans qui à déjà quitté l'Asie plusieurs fois pour jouer avec Louis Sclavis, par exemple. Compositeur lui même nous travaillerons sur une musique originale à cheval entre tradition et modernité, mix d'instruments traditionnels et contemporains.

Des images d'archives et photos

Lo incarne aussi la question du devenir d'une génération au sortir du génocide. Ce tournant de l'histoire du Cambodge sera raconté par le témoignage de la bonzesse fait d'anecdotes de cette époque, par le récit de la naissance de Lo quand s'enracine le traumatisme d'un peuple, et illustré par des images d'archives de cette période.

Utilisation de photos pour illustrer les événements historiques autour de la naissance de Lo, au foyer d'étudiants à Phnom Penh, des remises de prix internationaux.

Personnages

Chay Lo



Il est le troisième d'une fratrie de cinq enfants dans une famille d'agriculteurs du Nord-Ouest du Cambodge, alors que le pays sort tout juste du génocide Khmer Rouge, qui dura « 3 ans, 8 mois et 20 jours ». Lo s'est construit dans une culture qui mêle fatalisme et résilience, bouddhisme et violence, sourire et pauvreté. Porté par des programmes de parrainage scolaire, une curiosité des autres et de l'ailleurs, il passe deux ans en France à l'école des Eaux et Forêts et sort second de sa promotion. Cette découverte de l'occident dont il s'approprie les codes marque le début de sa complicité avec la culture française.

En 2005, il refuse les propositions de grands groupes internationaux qui souhaitent l'engager, pour tenter l'aventure avec François et Virginie et apporter de l'eau potable aux populations des campagnes cambodgiennes. Enfant, il a failli mourir de noyade puis adolescent, d'une tumeur. Quelques sauveurs ont emprunté sa route. Aujourd'hui, Chay Lo est un jeune père de famille, qui donne à son tour, reconnaissant de ce qu'il a reçu.

Virginie



Il semble que son regard filtre tout pour ne voir que ce que l'on peut tirer de bon de l'autre. Elle cherche les portes de sortie des situations qui semblent inexorables, comme elle l'a fait pour Lo. Quand elle découvre sa maladie, elle met en place un réseau de solidarité qui lui sauve la vie et lui donne accès à de hautes études.

En lutte, contre ce qui semble inéluctable dans nos vies agitées. Après une longue expérience de consultante en stratégie, elle s'immerge en 1997 dans le monde de l'humanitaire durant un an. Cette expérience opère un tournant dans sa vie. Elle veut créer un pont, un trait d'union entre l'entreprise et l'humanitaire. Elle fait partie de ces gens qui pensent qu'il faut changer le monde, et qui le font. Aux côtés de Chay Lo, elle travaille depuis 2005 à créer des projets qu'elle veut durables et autonomes avant tout. Sollicitant sans cesse son réseau, elle rassemble autour d'une cause et amène chacun à agir à son niveau, leur prouvant le pouvoir du don.



François

François est un consultant accompli. Il fait une carrière brillante, pleine de défis moteurs de son investissement dans le travail. Il est pragmatique et efficace, à ses côtés l'empathie de Virginie dénoterait presque, mais ils partagent cette même culture de l'entrepreneuriat. Les yeux souvent plongés dans un écran d'ordinateur portable, il mixe les données dans un tableur Excel. A 60 ans, il apporte son expertise, son sens aiguisé de la stratégie à un projet qu'il a modélisé. Il oriente l'association vers des partenariats ambitieux pour diffuser cette solution à travers le monde. Il s'est engagé dans l'humanitaire par hasard ou par défi ?

Sa mère



Née dans le nord ouest du Cambodge. Orpheline, adoptée par un oncle, elle est mariée jeune. Elle vit depuis dans le petit village de Phnom Srok, fournisseur de soie pour le pays entier jusqu'à récemment. Tisserande de soie sauvage, elle élève cinq enfants avec son mari. Comme toute une génération traumatisée par des années de souffrance, elle ne se tourne pas vers le passé à moins qu'on ne l'y invite.

Elle vit aujourd'hui le bonheur d'être grand-mère et de voir ses enfants réussir. Mais le succès pour elle ne s'évalue pas aux diplômes, à l'argent ou aux voyages qu'ils font. D'ailleurs elle n'a aucune idée de ce qu'est la France, n'est jamais montée dans un avion et elle a des besoins simples. Son soulagement de mère, sa satisfaction est de les voir sourire, manger à leur faim, construire une maison en dur qui les protégera des maladies et d'y être arrivé honnêtement. Arrivant chez l'un ou chez l'autre, elle s'accapare naturellement la cuisine pour préparer le repas, s'occupe de ses petits enfants. Elle trouve ses derniers, Lo et sa sœur infirmière, bien trop occupés par leur travail. C'est de sa mère que Lo tient son sourire et sa simplicité.

La bonzesse



La bonzesse ressemble à une ruine, belle de son passé, semblant indestructible, déjà trop abîmée par la vie. Immobilisée depuis des années par sa maladie, elle puise dans ses prières l'énergie de lutter contre la douleur qui la rend esclave de médicaments, une aide qu'elle a du mal à accepter. Mariée, mère de trois enfants, elle a perdu tous ceux qui faisaient sa vie pendant le génocide, sauf sa propre mère avec qui elle se réfugie dans une pagode. Femmes écorchées, elles mènent la vie dure aux jeunes enfants qu'elles hébergent pour leurs études. Elles veulent leur apprendre la discipline et la loyauté dans un pays mis à sang, un far west où construire honnêtement sa vie est un défi. Elle adopte Lo, remplaçant ainsi son fils perdu, quelque chose qu'elle ne sait pas bien décrire mais qui lui fait retrouver son amour de mère. De la même façon, elle adoptera ensuite Virginie. Leurs photos sont partout sur le mur de sa petite maison vétuste.

Kompheac



Écrivain, traducteur, comédien et directeur d'une troupe de théâtre traditionnel, Kompheac, tout comme Lo, est un être à part dans son parcours et ses choix. Un désir de liberté bien affirmé, intellectuel et artiste, il n'hésite pas à s'affranchir des normes de la société cambodgienne, ni à la satire de cette dernière. Souvent dans l'analyse de ce qui l'entoure, il n'hésite pas à dire ce que les cambodgiens ne savent pas exprimer, ne peuvent pas livrer. Dandy, lettré, amateur de poésie, il aime le pouvoir des mots et les choisit chacun, la parole lente et posée. Il raconte des histoires, avec un zeste d'acidité et d'humour. Il a étudié la littérature française à Paris à la même période que Lo. Originaire du même village, les deux jeunes «ploucs» comme il dit, deviennent amis. Lo, le scientifique discret et Kompheac, le littéraire séducteur, ont en commun leur curiosité du monde, l'amour de leur pays et l'attachement à leurs racines.

Biographies

Olivier BARBIER

Chef opérateur et réalisateur. Depuis 1995, en tant que chef opérateur, il travaille pour la plupart des grandes chaînes françaises et collabore à de nombreux documentaires : «**Le peuple de l'anneau**» 52' de Fred Hilgeman pour **Ekla production**, 2008. «**Les superpouvoirs de la taupe**» 52' de Pierre Bréssiant pour Bonne Pioche, diffusé sur **Arte** en 2007. «**L'amitié plus fort que la haine**» 90' de D. Kupferstein, 2004. «**Le chemin des étoiles**» 52' de N. Maupied pour TPS. «**Bory Bana**» 26' de B. Debord, produit par Reporters Sans Frontières. «**Les aventures scandaleuses de Mimi Papandreo**» 26' de B. Debord pour **Arte**. «**Les derniers prisonniers de Suharto** » 52' de B. Debord pour **Arte**. «**Contre l'oubli pour l'espoir** » 50x3' de B. Debord, portraits de militants des droits de l'homme à travers le monde Amnesty International, pour **Arte**, **MK2**. «**L'esprit du surf**» 4x52' de P. Dedole pour **La Cinquième**.

Depuis 2000, il réside à Rennes et collabore ponctuellement avec France 3, participant à quelques documentaires produits en Région, «**Les Jeans de mer** » 52' de Ch. Castagne pour **France 3 Littoral / Bleu Iroise**. «**Triskel et croix gammées**» 52' de D. Kupferstein pour **France 5**, Morgan production. «**Bretons en Seine** » 52', de P. Duclos pour **France 3**, Morgan production. «**La course du temps** » 52' de D. Hover pour **Arte**, Bleu Iroise. «**Un jour de l'an autour du monde** » 90' de C. Santiago pour Voyage, Morgan production.

En 2006, il réalise « **Les intestins de la terre** », film environnemental de 13' qui reçoit de nombreux prix entre 2007 et 2008 : prix du festival «Science-Frontière» à Marseille ; du Festival «Nature et Environnement » à Dompierre/Besbre ; du Festival « FRAPNA » à Grenoble ; du Festival du «film court» à Santiago de Compostele en Espagne ; du Festival « Agrifilm » à Tunis ; du « Festival de l'oiseau et de la nature » à Abbeville ; du «Short Doc Cambofilm Festival» au Cambodge.

En 2007, le projet de «**1001 Fontaines**» produit par Aloest production lui permet de présenter le développement sanitaire et économique d'une région du Cambodge par l'installation d'un système de purification mis en place par l'association humanitaire 1001 fontaines. Film de 8'. Nominé pour Reporter d'Espoir 2008 Diffusion **Direct 8 / TF1**

En 2008, il réalise «**Si loin. Si proche**» Produit par Solarprod, documentaire de 26', avec plus de 10 sélections à travers le monde, il a été primé au festival « International Agofilm » de Nitra, en Slovaquie.

En 2010, réalise « Parcours sensibles » documentaire de 60 ' produit par Cultures Electroni[k] la FNARS. Portraits de personnes en situation de précarité sociale s'inscrivant dans un projet Rennais de découvertes artistiques et culturelles.

En 2011, Ecriture et développement de « **L'œil de Moussa** » Portrait d'un jeune photographe de Brousse dans le nord du Mali.

En 2013, En préparation « **Frères de l'Azawad** » Produit par Ekla production. 26' .A travers les choix différents de deux frères touaregs face au conflit actuel, un aperçu de la situation du nord Mali aujourd'hui. Moussa représentant du MNLA en France veut faire la guerre. Ibrahim Instituteur dans le désert ne jure que par l'enseignement et la diffusion de la connaissance aux jeunes générations.

Marie YEN

Après un DEUG en Sciences de la vie et de la Terre et un diplôme d'ingénieur en agro-alimentaire et santé en 2004, elle est coordinatrice de projets d'une association de microcrédit à Villupuram (Inde, Tamil Nadu) puis au Vietnam pour une association de parrainage scolaire,

« Enfants du Mékong »,

En 2006, elle intègre l'équipe du projet «1001 fontaines pour demain » au Cambodge et travaille avec Chay Lo, fondateur du projet, pour monter la seconde phase. Fin 2007, responsable des projets de terrain, elle travaille à Battambang (Cambodge), Tamatave (Madagascar), et Calcutta (Inde) pour des projets transversaux de renforcement de capacités locales et d'optimisation du modèle. A Paris, elle travaille avec les partenaires à définir des projets de mécénats de compétences.

En 2006, exposition photo « Vietnam, Vie de la rue », à Paris, Alter Mundi.

2007, Coordinatrice du tournage du reportage «1001 Fontaines» produit par Aloest production. Film de 8'. Nominé pour Reporter d'Espoir 2008 Diffusion Direct 8 / TF1.

En 2009, Contribution au tournage d'une série de portraits « Paroles de bénéficiaires » et d'un documentaire « Kampuchea 20 ans ans après » produit par Images Solidaires du Monde (Belge). En 2011, contribution à la préparation du tournage au Cambodge du dernier film réalisé par Yann Arthus Bertrand.

Et aussi...Rédaction d'articles et de documents de communication pour des associations oeuvrant dans le développement, la Guilde Européenne du Raid, la revue EGREF, etc.